

VICTOIRE

25 avril 2015 | #363 | Le lifestyle selon **LE SOIR**

SELAH SUE

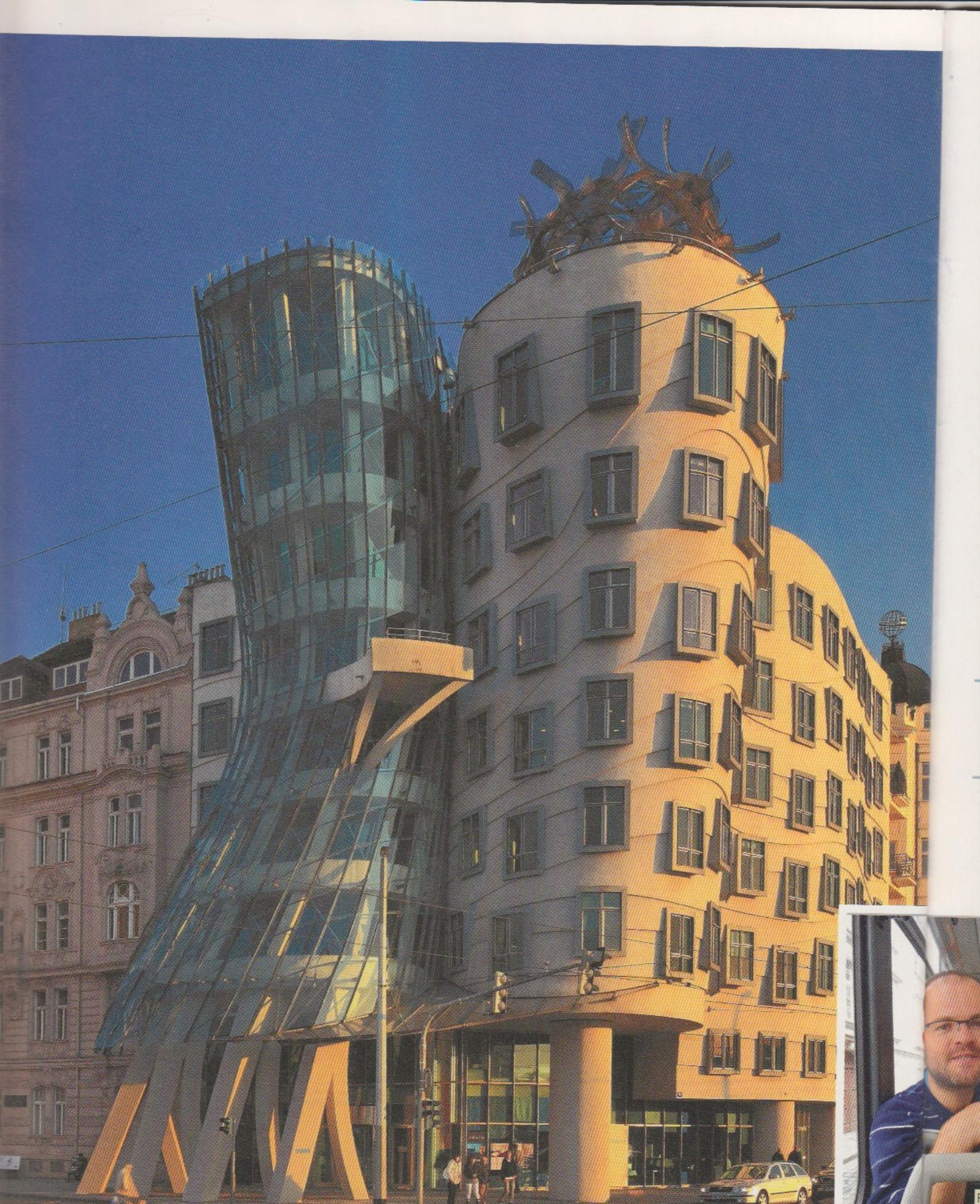
*“Mon ambition,
c’est d’être gentille,
pas de conquérir
le monde”*

BRUXELLES ARTY

Art Brussels confirme notre capitale
comme leader sur le marché de l’art.

VOYAGE

On file à Pilsen, Capitale
européenne de la culture,
et à Prague, pour une
balade entre architecture
classique et culture
underground.



La maison dansante, du duo d'architectes Vlado Milunic et Frank Gehry.



ancie

TCHÉQUIE

bohème et archi

PRAGUE ET PILSEN

Vingt-cinq ans après la Révolution de velours qui mit fin au régime soviétique en Tchécoslovaquie, Prague et Pilsen – Capitale européenne de la culture 2015 – investissent leur patrimoine postindustriel et développent un tourisme alternatif.

PAR CATHERINE CALLICO PHOTOS CATHERINE CALLICO ET DR

Depuis deux étés, à Prague, les pianos se multiplient dans l'espace urbain et dans les gares. Si le concept a émergé à Sheffield en Angleterre vers 2006, et fut suivi par des villes comme São Paulo, New York, Barcelone, Tilburg ou Gand, à Prague, il symbolise un véritable tournant dans la vie sociale. *Dans les années 90, après la chute du communisme, les gens étaient essentiellement préoccupés par le fait de rattraper le développement économique du pays, m'explique Kristina Prunerova, directrice du Centre tchèque, rencontrée à Bruxelles avant mon départ. Aujourd'hui, les particuliers investissent l'espace public, souhaitent être plus actifs dans la communauté et vivre davantage ensemble.* L'exemple des pianos marque les esprits. À

l'origine du projet, Ondřej Kobza, propriétaire du fameux bar Café V lese, à Vršovice au sud-ouest de la ville, a installé un piano sur son trottoir, inspiré par Berlin, où les gens vivent plus dans la rue, parfois de façon très créative. Le piano est ici abordé comme un moyen d'échanges à la portée de tous... Depuis, cinq pianos ont investi Prague et une trentaine le pays. *Aujourd'hui, l'initiative privée est souvent soutenue par les pouvoirs qui délivrent des autorisations. Les gens montent des projets participatifs de tous types, comme les marchés bio et des jardins urbains.*

Smichov sur les rails

Sur place, Pavel Kuca, guide de l'agence Avantgarde Prague, me confirme cette évolution: *Les Praguais désertent le centre historique, devenu trop touristique et géré par la mafia balkanaise russe. Beaucoup de produits vendus viennent de Chine, même le grenat de Bohême.* Pavel me propose de découvrir

quelques spots de ces zones décentrées reconverties, émergentes ou boboisées, où perdure l'âme pragoise. De Smichov au sud de la ville à Holesovice, plus au nord. À pied, en tramway et en métro.

Je débute par le quartier de Smichov et la station de métro Andel, l'une des plus fréquentées, sur la ligne B, appelée "de

Moscou" jusqu'en 1990. Le métro de Prague était un "cadeau" soviétique, et la première ligne, la ligne rouge, a été inaugurée en 1974. Il reste une belle découverte, au fil de ses stations fastueuses aux symboles de l'identité russe. Pavel souligne: *Cette ligne est très profonde et a été bâtie comme un bunker antinucléaire, avec trois entrées. Elle concentre*

de nombreux symboles communistes sur des reliefs: le premier astronaute, des femmes sportives... Sorte de jonction entre la modernité et le passé, la station débouche d'un côté sur un mall entouré d'artères commerciales et un building de Jean

Alors que Prague est internationale, l'intérêt de Pilsen est d'être encore une ville typique



Pavel Kuca, guide, vit dans le vibrant quartier de Zizkov, ancien bastion ouvrier.

Nouvel et, de l'autre, sur la gare de bus Na Knížecí et un paysage industriel. Pavel me propose de suivre cette seconde voie pour rejoindre la Mectfactory, lieu phare de la vie culturelle pragoise ouvert à l'initiative de l'artiste tchèque subversif David Cerny: en 1991, il a repeint en rose le char soviétique qui commémorait la libération de la ville par l'Armée rouge et en 2009, son projet Entropa présenté à Bruxelles lors de la présidence de l'Union européenne par son pays avait suscité un tollé. Au bord d'une voie ferrée, dans des anciens entrepôts des chemins de fer, l'espace se prête à des résidences, happenings, expos, concerts...

Pavel m'explique que *dans cette zone en transition, beaucoup de privés aimeraient racheter d'autres bâtiments inutilisés par la compagnie des chemins de fer, mais ils sont soumis à la spéculation immobilière. D'autres quartiers industriels, en revanche, renaissent grâce à des initiatives privées.*

Holesovice et le DOX

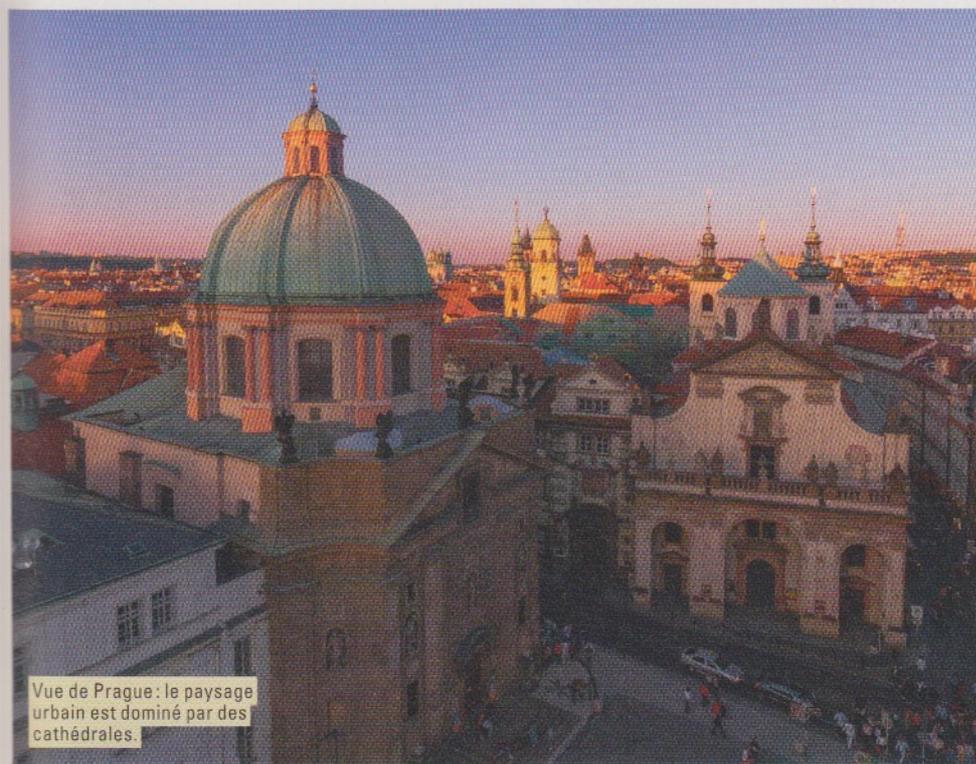
Tel Holesovice, au nord-est de la ville, gentrifié depuis l'ouverture du DOX en 2008, premier centre indépendant d'art contemporain, d'architecture et de design à Prague. Le bâtiment, une ancienne fabrique de machines, a été racheté par

l'homme d'affaires Leos Válka et réhabilité par l'architecte Ivan Kroupa. Il fut nominé lors du prix Mies van der Rohe. Depuis, la zone aime le milieu créatif pragoise attirant architectes, graphistes, agences publicitaires...

S'y tiennent deux à trois grandes expositions annuelles, complétées par des projets à court terme. Pavel me laisse découvrir le lieu, tentaculaire et aéré avec de grandes baies vitrées et des étages décalés, qui permettent des points de vue contrastés. Au sommet, une grande terrasse prolonge la cafétéria, avec vue sur la ville. L'art shop vaut également le coup d'œil, pour son choix de livres, carnets, objets et créations locales.

Je rejoins ensuite Pavel pour un détour par le mythique cinéma Bio Oko, l'un des derniers cinémas alternatifs de la ville, qui a conservé sa façade et le mobilier des années 50. Pavel se souvient que *pendant le communisme, les rares films occidentaux diffusés avaient Louis de Funès pour acteur principal, car ils caricaturaient le capitalisme. Le film "La soupe aux choux" par exemple, était très populaire ici.*

Je reprends ensuite le tramway pour une entrevue avec Michal Cimala, autre artiste tchèque majeur depuis la fin des années 90, cofondateur – et pionnier du genre – d'un autre spot culturel emblématique, Trafacka, établi dans une centrale électrique des années 40. Formé aux Beaux-Arts, à l'architecture et au design à Prague, mais aussi à Milan et à Berlin, Cimala présente une œuvre protéiforme et singulière: il crée notamment des instruments de musique, entre beaux objets et ovnis, dont il joue lors de concerts. *Nous sommes arrivés ici en 2006 et nous devons rester un an.*



Vue de Prague: le paysage urbain est dominé par des cathédrales.



L'installation Domus, dans l'ancien dépôt de la compagnie des transports publics de Pilsen.



À l'occasion de Pilsen 2015, les intérieurs de l'architecte Adolf Loos ont été restaurés et sont pour la première fois accessibles au public lors de visites guidées.

Finalement, nous quittons l'endroit cette année. Le quartier se transforme, on y bâtit des malls et des immeubles de bureaux...

Un lieu à (re) découvrir d'urgence, donc.

L'après-midi avec Pavel s'achève et nous n'aurons pas le temps de visiter le quartier animé de Zizkov où il vit. Du doigt, il y pointe deux silhouettes saillantes, qui se détachent de l'horizon. La Tour de la Télévision, à l'esthétique futuriste rétro, et le Mémorial national, sur la colline de Zizkov. Je les réserve pour une prochaine visite à Prague car, dès le lendemain, je prends le train vers Pilsen (Plzeň), qui partage avec la ville de Mons le titre de Capitale culturelle européenne 2015.

De la Skoda à Adolf Loos

Cette nomination a permis à Pilsen de revaloriser son riche héritage industriel, des anciennes usines Škoda à la brasserie Pilsner Urquell. Je rencontre Mirka Reifová, directrice de la communication, au siège de l'événement: *Pilsen 2015 est une occasion unique de mettre en valeur ce patrimoine, tout en développant de nouveaux lieux culturels ici. Alors que Prague est à dimension internationale, l'intérêt de Pilsen est de faire découvrir une ville tchèque typique.*

En grande partie par le biais d'un parcours architectural: sous l'intitulé Imagination Factories, cinq lieux s'ouvrent au public. La Pilsner Urquell Brewery, d'où la bière pils tire son nom, propose des visites guidées liées à l'art de la brasserie et des concerts. Les bâtiments de Škoda Plzeň abritent désormais un centre scientifique de pointe et un planétarium. L'ancienne usine de papier Pap-rna s'est muée en centre culturel de premier plan, sous l'impulsion de jeunes graphistes. Le dépôt de la Pilsen City Transport est devenu DEPO 2015, un incubateur créatif. Enfin, l'ex-brasserie Světovar devrait se transformer en Centre culturel européen, axé sur la scène d'Europe centrale et des échanges avec l'extérieur (coproductions avec le Théâtre Le Manège de Mons...). Parmi les événements forts du moment, poursuit Mirka Reifová, l'exposition "Domus" au DEPO, démarrée le 24 avril et prévue jusqu'à la fin de l'année. Cette installation spatiale, conçue par cinq grands designers européens se déploie



Depuis son ouverture il y a sept ans, le DOX a accueilli plus de 120 expositions.

Entre design et free art, Michal Cimala crée à partir de supports variés.

dans l'espace du hall aux murs de verre. En marge du patrimoine industriel, la ville en a profité pour restaurer d'autres pépites architecturales. Tels cinq appartements dont les intérieurs ont été conçus par le célèbre architecte tchèque Adolf Loos à la fin des années 1920, pour des clients privés. Trois d'entre eux seront ouverts au public dès avril, sous forme de visites guidées et en mai, une Nuit de la littérature y aura lieu. Je visite l'appartement situé au n° 12 du boulevard Klatovská, dessiné pour le médecin Josef Vogel en 1928. *Le salon et*

la salle à manger ont été préservés, et des répliques des meubles de l'époque ont été réalisées sur base d'archives. On pourrait croire le lieu toujours habité. D'ici peu, il sera également possible de visiter la résidence de Jan et Jana Brummels au 58 rue Husova, et un étage entier de pièces conçues par Adolf Loos. Aujourd'hui, la République tchèque revisite son passé et en est fière, ponctue Mirka. Pilsen 2015 est une opportunité sans précédent pour en donner un aperçu. X

IN THE AIR

Avec une hauteur de 216 mètres, la **Tour de la Télévision** est le principal point de repère de la ville. Elle a été conçue dans les années 80 par les architectes Václav Aulický et Jiří Koz. À l'extérieur, sa structure est ornée de dix sculptures de bébés géants de l'artiste David Černý. De sa plateforme juchée à 97 mètres, on a une vue de 360 degrés sur Prague. Un étage renferme un restaurant gastronomique et des espaces de détente.

www.towerpark.cz

En pratique

S'INFORMER

- Centre tchèque: <http://brussels.czechcentres.cz>
- Avantgarde Prague: www.avantgarde-prague.fr
- Pilsen 2015: www.plzen2015.cz/en

Y ALLER

Avec Czech Airlines, à pd 100 € environ l'A-R, 1 h 30 de vol, www.czechairlines.com